

E P I T R E.

là en effet ce fonds de piété & de religion, que vous avez si bien compris être le premier devoir & le principal relief d'un Prince Chrétien ; cette affabilité, cette inclination à faire du bien à tout le Monde, à répandre vos trésors avec une profusion, qui n'a point d'autres bornes, que le besoin des Indigens ; cet esprit d'équité, cet amour de l'ordre, vertu, dont M. le Comte de Toulouse étoit beaucoup plus jaloux, que de son rang & de toute sa grandeur ; cet attachement à la Personne du Roi, ce zèle si noble & si désintéressé pour son service, cette valeur réfléchie & de sang-froid dans le plus grand feu de la mêlée, dont vous venez de donner des preuves si éclatantes : en un mot tout ce qu'on admiroit dans le Prince, que nous avons tant regretté, ce qui l'avoit rendu les délices de tous les bons François, & ce qu'ils retrouvent en vous.

C'est le bonheur que j'ai eu, MONSEIGNEUR, de voir croître & se perfectionner en vous dès votre plus tendre enfance un si beau caractère, & l'accueil gracieux, dont vous avez toujours daigné favoriser mes assiduités, qui m'inspirent aujourd'hui la confiance de vous offrir ce que M. le Comte de Toulouse avoit bien voulu agréer